Le Petit Révélateur

Automne 2024 – No 54

Bulletin de l'Association des Ami·es du
Musée suisse de l'appareil photographique

CAMERA MUSEUM

HENRY LEUTWYLER

PHILIPPE HALSMAN
A PHOTOGRAPHER'S LIFE
07.09.2024 – 19.01.2025

Musée suisse de l'appareil photographique · Vevey
www.cameramuseum.ch

Association des Ami·es du Musée suisse de l'appareil photographique (MsAp) // Le Comité

Thierry Gauthey	président
Markus Säuberli	vice-président (Suisse alémanique)
Urs Tillmanns	président d'honneur
Jean-Claude Roy	trésorier
Laurent Ballif	secrétaire au pv
Alexandra Melchior	représentante Ville de Vevey
Lyonel Kaufmann	rédacteur en chef Le Petit Révélateur
Joël Bessard	membre
Jean-Jacques Crausaz	membre
Edouard Curchod	membre
Pauline Martin	membre associée directrice du Musée

Faites le pas, devenez Membre des* Ami·es *!

En devenant membre, vous contribuez au soutien des activités du Musée et bénéficiez de l'entrée gratuite permanente, d'invitations aux vernissages et à diverses manifestations, ainsi que de l'abonnement à notre publication, "Le Petit Révélateur".

Nos cotisations sont les suivantes

Membre individuel	Frs 40.- / année
Couple & famille	Frs 60.- / année
Entreprise et collectivité	dès Frs 100.- / année
Membre à vie	Frs 500.-

Inscription en ligne sur le site du musée, par mail ou sur place.

Sommaire No 54 – Automne 2024

Informations Association	page 2
Sommaire	page 3
L'Edito du Président	page 4
Association des Amis du Musée : L'Assemblée générale du 19 avril 2024	page 6
Réunion printanière du Groupe des collectionneurs	page 8
Vie du musée	page 11
Agenda du musée	page 14
Expo Henry Leutwyler	page 16
Philippe Halsman. A Photographer's Life. Sortie des Ami·es du Musée (09.11.2024)	page 18
Reportage Photo Bourse 2024	page 19
Interview-Portrait: Markus Säuberli	page 22
Vernissage exposition Karpov. La guerre sur verre.	page 27
Gros plan sur… VEGA appareil de type livre	page 28
Du côté de l'archiviste	page 34

Le Petit Révélateur est une publication semestrielle de l'Association des Ami·es du Musée suisse de l'appareil photographique dans un but d'information à ses membres et de promotion du musée.

Le musée (MsAp) est ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30
également les lundis feriés ...

Grande Place 99 CH-1800 Vevey
T: +41 21 925 34 80
cameramuseum@vevey.ch
www.cameramuseum.ch

L'Edito du Président

Chers et Chères Ami·es du MsAp!

Alors cette fois, dire que je suis en retard pour mon Edito est clairement un euphémisme… Vous ne vous en rendez pas forcément compte en débutant la lecture de ce numéro 54, mais le délai rédactionnel imposé par notre Rédacteur responsable était fixé au 15 juillet… en plein été. Pas simple. Quoique, pour moi, ce délai se trouvait encore en pleine finalisation de mon année scolaire… eh oui, en dehors de mon rôle de Président de notre/votre Association, je suis en charge d'un grand nombre de paramètres de la Formation initiale (CFC) de l'École de Photographie de Vevey, au CEPV. Depuis une vingtaine d'années, j'ai l'honneur de prendre part à la vie et survie du CFC de Photographe au niveau romand d'abord et par ricochet au niveau suisse.

Mais, là n'est pas complètement le sujet de mon court texte de cet automne… pas complètement.

En septembre 2024 et pour mon deuxième Edito de l'année, je ne me plongerai pas dans une commémoration, pour une fois, mais plutôt dans notre actualité. Deux éléments ont marqué, et de fait alimenté, mon été de retard en rédaction et j'en profite !

Premièrement, et je ne pouvais pas passer à côté, en août, le cadeau d'anniversaire que ma fille et mon beau-fils m'ont réservé… une des dernières créations de la marque de jeux de construction commençant par un L et finissant par un O… vous voyez ? Il s'agit d'un Polaroïd ! et avec tout ce qu'il faut pour faire comme si, en pressant sur le déclencheur, une fausse image est éjectée ! Dingue ! Bon ok, pas complètement le bon pedigree, quasiment trois heures de construction, plus de 500 pièces… mais, surtout un joli sentiment de retour dans le passé et, quand-même, celleux qui me connaissent savent que cette pièce va rejoindre mes étagères déjà riches d'autres modèles de la marque, …alors merci Emilie.

En second lieu, cet automne marque la tenue d'Images, évènement oh combien important de notre ville, Vevey, Ville d'images. Ce festival, sous diverses formes et évolutions, résiste et dure depuis quasiment 30 ans… et oui, tout a démarré avec Images 95'. Je vous laisse replonger dans les archives (www.culturevevey.ch/a-l-image-de-vevey)

Joli coup… et des initiateurs de l'époque et des équipes actuelles. Au fond, un moyen dingue de faire la communication de notre médium de… communication !

Au sein de notre Musée, comme à chaque édition, une exposition initiée et sous la curation de la Biennale Images Vevey est installée pour quelques mois. Une expo qui ce)e fois, nous montre le regard et les images d'un photographe relatant la vie des objets d'un autre photographe, mythique, une forme de portrait par un travers unique. Vous découvrirez des textes dans ce numéro du *Petit Révélateur* qui vous diront presque tout sur le sujet.

Henry Leutwyler, puisqu'il s'agit de lui, base depuis au moins Images 2018 une part de sa communication (encore elle) sur le fait d'avoir été refusé à l'École de photographie de Vevey. C'est cocasse, j'ai du coup un point commun avec Henry… une lettre de refus. La même. Juste quelques détails de dates et d'adresse changent, à peu près sept ans séparent ces deux missives. Mais, pour moi, après le choc, j'y suis revenu, l'année suivante, et cette fois c'était la bonne… J'ai fait Vevey !

Et puis les années, la vie et les images sont passées et, maintenant, …bref, je vous laisse relire le début de mon Edito. Amusant, non ?

Comme quoi, avec un peu de persévérance et d'opiniâtreté, selon le caractère propre à chacun, on réussit, d'un côté ou de l'autre. Une fois de plus, il s'agit juste d'une histoire de choix, de rencontres, de chance, de …Hasards ou Coïncidences.

Message humble aux générations qui viennent, et cela est, assurément, une des richesses de notre monde photographique, de notre monde de l'Image avec un grand I !

En espérant vous croiser ou recroiser au détour d'une de nos animations, expositions, visites ou vernissages, je ne peux que vous transmettre par ces quelques lignes mes plus cordiales et photographiques salutations // Thierry Gauthey

Association des Amis du Musée : L'Assemblée générale du 19 avril 2024

Alors que l'assemblée 2023 avait été placée sous le signe de la transition, celle qui s'est déroulée au Musée le 19 avril 2024 devant une trentaine de personnes a marqué les débuts de la nouvelle directrice entrée en fonction en novembre dernier. Le Président Thierry Gauthey a tenu à présenter officiellement Mme Pauline Martin aux Amis, et celle-ci a complété de manière très concrète en faisant son premier rapport sur la vie du musée depuis son entrée en fonction.

Pauline Martin, AG des Amis du MsAp
© Lyonel Kaufmann

L'année 2023 s'est déroulée encore largement sous l'égide de Luc Debraine, qui avait mis en place la programmation des événements et des expositions jusqu'en ce début 2024. Sans atteindre le record de fréquentation de l'année 2022 dopée par Images, le MSAP a accueilli plus de 10'000 visiteurs l'an dernier. Deux expositions ont contribué à ce résultat, tout d'abord celle sur Reiss et la police scientifique, avec la collaboration de l'UniL, et ensuite celle sur Gustave Eiffel, dont la pratique photographique était peu connue. Depuis son vernissage en octobre dernier, elle a connu un retentissement international jusqu'à aujourd'hui.

Nous avons collaboré avec le Musée historique de Vevey à l'occasion de cette expo Eiffel, et cette collaboration s'est poursuivie avec l'exposition «Vevey Mème» en plein air, sur le quai Perdonnet, présentant de nombreuses vues emblématiques de Vevey prises depuis Chardonne ou le Mont-Pèlerin.

Le Musée a pu agrandir ses collections durant l'année, par des acquisitions et de nombreux

dons. Certaines photos acquises pourront être utilisées pour des expos à venir, notamment une photo de 1855 de Roger Fenton sur la guerre de Crimée qui a été intégrée à l'exposition d'Edward Kaprov.

Tout en poursuivant les activités destinées à différentes catégories du public, le MSAP a innové ces dernières semaines, avec notamment le 1er dimanche de chaque mois où l'entrée est libre, ainsi que des cours ciblés pour les écoles et les enfants, qui peuvent obtenir un «brevet de guide» et ainsi piloter leurs parents dans le Musée !

L'Association des Amis, selon le rapport du trésorier Jean-Claude Roy, a beaucoup dépensé en 2023, mais c'était pour la bonne cause ! Si notre capital a été ramené à 15'000 francs environ, c'est surtout que nous avons acquis pour le Musée un lot rare d'optiques Leica pour 20'000 francs. Mais le nombre de nos membres (un peu plus de 200) et le montant des cotisations demeurent stables dans la durée. Notre stand à Photo-Bourse a ramené 1'600 francs environ. Globalement, l'Association a donc dépensé pour enrichir les collections du Musée, ce qui est sa vocation.

L'AG des Amis MsAp adopte les rapports © Lyonel Kaufmann

Nous avons maintenu le rythme de parution du Petit Révélateur à deux éditions en 2023, mais nous n'avons pas réussi à organiser comme prévu une sortie pour les Amis en automne. Ce n'est que partie remise. De son côté, notre Groupe des collectionneurs et ses deux séances par année correspond exactement à l'attente des amateurs de pièces rares.

Tous les rapports présentés ont été adoptés à l'unanimité et avec remerciements aux personnes qui se dévouent ainsi pour l'Association et qui se sont toutes représentées pour un nouveau mandat de deux ans. Ensuite de quoi un apéritif a été offert dans les combles, dernière occasion de revoir encore l'exposition Eiffel.

Laurent Ballif

Groupe des collectionneurs

Réunion printanière du 5 mai 2024

Nous nous sommes retrouvés le 5 mai, jour de la Bourse de Vevey, hébergés une nouvelle fois par le Musée. Grand merci, Pauline, pour cette hospitalité fort appréciée !

Après la chasse aux trésors habituelle à la Bourse, nous avions rendez-vous à la Coupole, notre cantine habituelle depuis quelque temps déjà. Repas, papotages, le temps passe vite !

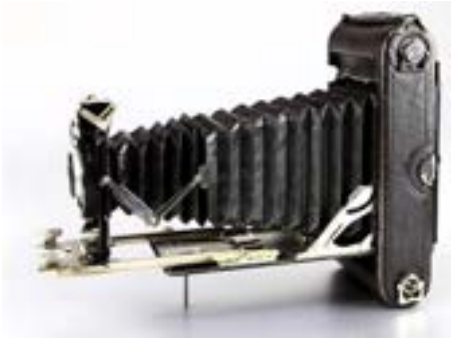
La séquence gastro terminée, direction le Musée pour parler technique et histoire et découvrir les pièces apportées par les participants.

9 personnes autour de la table, c'est moins que ce dont on avait pris l'habitude, mais rien d'inquiétant pourtant. En effet, quelques membres tenaient un stand à la Bourse, un autre voyageait à l'autre bout du

monde, un autre encore était resté au pays pour tenter, lors d'une réunion, de sauver la société danoise de photographie ancienne, en voie de dissolution, etc. Toutes activités honorables pouvant expliquer ces absences.

Peu mais bien ! La qualité et la diversité des appareils présentés étaient bien au rendez-vous.

Commençons par le plus basique, un sténopé Alpa, simple boîte en carton avec un trou calibré, mais éditée à 160 exemplaires seulement. On continue avec un Nikkorex 35 accompagné de ses deux compléments optiques (grand-angle et télé), un Zenit Automat (1984-1994) en monture Pentax K, un folding Wünsche Nixe (1907) d'une remarquable qualité mécanique, un très original Iso Duplex stéréo 120, un Baby Box Tengor revu et corrigé par greffage d'un nouvel obturateur et d'un objectif Tessar.



Il y avait aussi une Hüttig Idéal stéréo parée de ses deux rutilants soufflets rouges, un rare Steinheil Detectiv Kamera (1890-1895) et enfin un étonnant Watson Detective Camera de 1887, appareil discret pour l'époque, composé d'une petite chambre à soufflet dissimulée dans une boîte ressemblant à un coffret ou à un bagage à main.

En résumé, un excellent après-midi, instructif et convivial, comme de coutume…

Notre prochaine rencontre aura lieu le samedi 12 octobre, dans un lieu encore indéterminé.

Jean-Jacques Crausaz

La vie du musée

Exposition Edward Kaprov. La guerre sur verre

Le 23 mai 2024, le Musée suisse de l'appareil photographique a verni l'exposition *Edward Kaprov. La guerre sur verre*, en présence du photographe venu d'Israël où il réside. L'événement s'est déroulé à la fois dans le musée et devant celui-ci à l'extérieur sur la Grande Place pour un apéritif au soleil. Nous avons pu profiter de la présence d'Edward Kaprov jusqu'au samedi 25 mai, date de la Nuit des musées de la Riviera qui a rencontré un grand succès avec plus de 640 entrées en une journée. A cette occasion, nous avons organisé des séances de portraits au collodion humide, par Edward Kaprov lui-même. En raison de la complexité de la technique et du temps nécessaire à sa réalisation (environ 15 minutes par prise de vue), le nombre de place était limité. Les personnes qui ont pu en profiter ont énormément apprécié le contact avec le photographe et la découverte de l'ensemble des opérations nécessaires à la réalisation d'une photographie au collodion humide, allant du collodionnage de la plaque au développement dans le laboratoire du musée. Elles ont reçu un tirage de leur portrait, alors que les plaques de verre originales sont entrées dans les collections du MSAP.

Durant la soirée, à trois reprises, Edward Kaprov a donné une visite guidée de son exposition, en discussion avec la soussignée. Le public a été extrêmement attentif aux éléments apportés par Edward Kaprov sur la guerre en Ukraine, sa démarche sur le terrain, mais également sur son rapport personnel à ce conflit qui le touche personnellement, ayant des origines en Ukraine et grandi en Sibérie. L'exposition connaît

Edward Kaprov lors du vernissage, 23 mai 2024 ©MSAP

depuis un beau succès, tant en termes de fréquentation que dans la presse, et est restée ouverte jusqu'au 18 août 2024.

Vie des collections

Dans le cadre de cette exposition, le Musée suisse de l'appareil photographique collabore avec les foyers EVAM (Etablissement vaudois d'accueil des migrants), pour un projet pilote visant à contribuer à l'intégration sociale des personnes migrantes. Outre la gratuité offerte aux bénéficiaires de l'EVAM, le musée collabore avec une bénéficiaire de l'EVAM dans le but de susciter une vocation et de promouvoir les travaux d'utilité publique dans les institutions culturelles. Pendant deux mois, Iryna Mekshun, d'origine ukrainienne, a travaillé dans les collections du musée, amenant une force supplémentaire de travail très bienvenue. En deux mois, elle a notamment numérisé plus de 400 cartes de visites, inventorié 311 catalogues de ventes aux enchères et reconditionné différents objets. Cette expérience très positive avec l'EVAM sera si possible renouvelée en 2025.

Deux autres personnes ont rejoint le musée, et en particulier les collections, pour des stages dans le cadre de leurs études en conservation-restauration à la Haute Ecole Arc, à Neuchâtel. Pour son travail de Bachelor, Axel Guisolan a réalisé une étude spatiale pour optimiser l'espace de rangement dans les dépôts du musée, qui sont de plus en plus exigus par rapport aux besoins des collections. Audrey Duc a quant à elle fait des recherches sur la manière de vernir les plaques au collodion humide.

Ce renfort dans l'équipe des collections est important, en raison des ressources humaines limitées du musée pour prendre en charge une collection qui ne cesse de s'enrichir. Bien que moins visible, la vie du musée est largement animée par la vie de la collection qu'il abrite. Depuis janvier 2024, l'équipe du musée a traité de nombreux fonds reçus en dons ou parfois d'origine inconnue comme ce stéréogrammes des Dents du midi, entré au MSAP avant 1991. En quelques mois, ont notamment été traités 12 négatifs sur plaques de verre de grands formats (238x178mm), 207 stéréogrammes, 26 lots inventoriés en lots, 78 documents d'archives, plus de 400 ouvrages et articles pour la bibliothèque, ainsi qu'un achat Leica rendu possible grâce aux Amis du musée.

Anonyme, Stéréogramme des Dents du Midi vues depuis le sommet du Bellevue au-dessus de Morgins le 16.07.1942 (recto et verso), coll. MSAP, n° d'inv. 53181.193.

La vie des collections est aussi scandée par les acquisitions – récemment par exemple des appareils photographiques ayant appartenu au poète et photographe Gustave Roud reçu de l'Association des amis de Gustave Roud – et par des prêts d'objets à des institutions partenaires. Un Leica 3C et un reflex Korelle ont notamment été prêtés au musée de Carouge, ainsi que 19 lanternes magiques et 100 plaques de lanterne magique au Chaplin's World pour l'exposition *The Kid* au Palais des festivals et des congrès à Cannes, du 9 juillet au 25 août 2024.

Pauline Martin

Agenda MsAp 2024-2025

Expositions

Henry Leutwyler

Philippe Halsman. A Photographer's Life

7 septembre 2024 – 19 janvier 2025

Mining Photography. L'empreinte écologique de la production d'images

Une exposition du Museum für Kunst und Gewerbe Hamburg

13 février – 8 juin 2025

Evénements

Biennale Images Vevey

7 – 29 septembre 2024

Entrée gratuite

Table ronde avec Henry Leutwyler autour de ses 12 collaborations avec les Editions Steidl

Samedi 14 décembre 2024 à 14h

Marché couvert de la Grenette – Théâtre du Reflet à Vevey

Dans le cadre de la Booklette, foire annuelle réunissant des éditeur·ices de livres photographiques, Henry Leutwyler partage son expérience unique avec l'éditeur mythique Steidl. En collaboration avec la célèbre maison de Göttingen, Leutwyler a publié onze livres en quatorze ans et en prépare actuellement un douzième, explorant des projets photographiques variés et profonds. Rejoignez-nous pour découvrir les coulisses de cette relation prolifique et les histoires derrière ces ouvrages majeurs.

Visite guidée par Henry Leutwyler

Dimanche 15 décembre 2024 à 13h

Le photographe Henry Leutwyler commente son exposition autour des archives de Philippe Halsman, véritable portrait d'un photographe par un autre photographe à travers les objets qui ont marqué sa vie.

Tout public / sans réservation / gratuit

Fabriquez votre propre appareil sténopé !

Dimanches 22 septembre 2024 / 27 octobre 2024 / 17 novembre 2024 / 15 décembre 2024 13h – 17h

Venez construire votre propre appareil sténopé avec des matériaux originaux ! Remontez aux origines de la photographie et apprenez les bases de sa technique en fabriquant votre propre appareil, de manière ludique et accessible.

Tout public dès 10 ans / 35.- (matériel compris) / sur réservation

En famille aux musées

2-3 novembre 2024

Le week-end « En famille aux musées » invite petits et grands à explorer les musées de la Riviera vaudoise et à faire ensemble d'étonnantes découvertes grâce à des animations et des ateliers.

Tout public / 10.- par atelier / sur réservation

Finissage de l'exposition avec Henry Leutwyler

Dimanche 19 janvier 2025 14h – 16h

Pour le dernier jour de l'exposition, Henry Leutwyler vous accueille dans son exposition pour une visite-discussion et pour une signature de livres et d'affiches.

Tout public / réservation recommandée / gratuit

Expo Henry Leutwyler
Philippe Halsman. A Photographer's Life

Du 7 septembre 2024 au 19 janvier 2025, le Musée suisse de l'appareil photographique présentera une exposition du photographe Henry Leutwyler, co-produite avec la Biennale Images Vevey.

© Henry Leutwyler 2022

Né en 1961 et de nationalité suisse, Henry Leutwyler est un photographe travaillant pour des magazines – notamment le *New York Times Magazine*, *National Geographic*, *Vanity Fair* et *The Wall Street Journal* – et ayant réalisé les portraits de très nombreuses célébrités, comme Michelle Obama, Julia Roberts, Rihanna et Martin Scorsese, pour n'en citer que quelques-unes. Il se plaît à rappeler qu'il a été, dans sa jeunesse, rejeté de l'Ecole de photographie de Vevey, suite à quoi il d'abord ouvert son propre studio à Lausanne, avant de déménager à Paris en 1985.

Vivant aujourd'hui à New York, il a publié 11 livres chez l'éditeur allemand Steidl, dont ***Neverland Lost: A Portrait of Michael Jackson*** en 2010. Ce livre présentait les photographies réalisées par Henry Leutwyler des effets personnels de Michael Jackson suite à leur mise en vente aux enchères publiques, dressant le portrait original du chanteur à travers ses archives. Le projet avait été présenté lors du Festival Images Vevey en 2018, en parallèle de photographies d'objets ayant appartenu à Frank Sinatra.

Cette année, à l'occasion de la Biennale Images Vevey, Henry Leutwyler fait son retour à Vevey avec sa première exposition

© Henry Leutwyler 2022

au Musée suisse de l'appareil photographique. Le projet présenté est également issu d'un livre publié chez Steidl, en 2022, et suit la même démarche que celle amorcée avec Michael Jackson, construisant le portrait riche, original et multiple d'une personnalité à travers ses objets. Cependant l'archive qui est cette fois investiguée touche de très près à la passion d'Henry Leutwyler, à savoir la photographie et sa pratique par l'un des photographes américains les plus prolifiques du XXe siècle. En 1979, il découvre à 17 ans le travail de Philippe Halsman à l'International Center of Photography (ICP) à New-York, un mois après le décès de cette figure majeure de la photographie du XXe siècle. Trente-huit ans plus tard, en 2017, Leutwyler plonge au cœur des archives d'Halsman. Il passe plusieurs mois à mettre en scène ses innombrables affaires personnelles pour créer une biographie du célèbre photographe au travers de ses objets. En ressort le projet inédit *Philippe Halsman. A Photographer's Life,* réalisé en collaboration avec «The Halsman Archive» et décliné en une installation co-produite avec la Biennale Images

© Henry Leutwyler 2022

Vevey. Une paire de lunettes, des trépieds, divers passeports, des savonnettes de voyage : les objets photographiés témoignent de la carrière prolifique de l'un des artistes les plus influents de sa génération et auteur de 101 couvertures du magazine LIFE. Cette série d'images révèle aussi la pratique presque obsessionnelle d'Halsman à tout conserver. En réalisant le portrait d'un photographe à travers ses objets, Leutwyler rend un hommage unique à cet artiste qu'il admire et à l'histoire de la photographie, tout en évoquant l'époque de l'image argentique à l'ère du tout numérique.

Pauline Martin

Sortie des Ami·es du MsAp, 09.11.2024

Le samedi 9 novembre prochain, notre sortie annuelle nous conduira à Sainte-Croix, berceau de l'horlogerie et de la micromécanique dans notre canton.

Depuis le 1er juin de cette année, les trois musées retraçant l'histoire du son, de l'image et de l'écriture à Sainte-Croix sont regroupés en une seule institution, que nous vous invitons à visiter avec nous. Notre guide nous permettra d'accéder au détail des pièces exposées, que nous pourrons également admirer en action.

Nous prendrons le repas ensemble, puis nous avons l'occasion de visiter, à proximité, l'atelier de micromécanique reconstitué par des passionnés à l'enseigne du Dr Wyss. Là aussi, les machines seront en fonction et visibles en détail.

Le programme :

- 10h00 : Visite Musée mécanique d'art et patrimoine de Ste-Croix MuMaps. Rendez-vous à 9h45 devant le Musée.
- 12h00 : Repas (à la charge des participant·es)
- 14h00 : Visite Atelier du Dr Wyss – Micromécanique

Délai d'inscription : Mardi 29 octobre 2024. Auprès de Laurent Ballif: laurent.ballif@vtx.ch.

Coût forfaitaire : Fr. 50.- par personne pour les deux visites guidées. encaissés en liquide par L. Ballif; prière de prévoir de la monnaie.

Reportage Photo Bourse, CEPV, 5 mai 2024

Historique. Cette 27ème édition de la Photo Bourse s'est tenue le dimanche 5 mai 2024 dans les locaux du CEPV à Vevey pour la dernière fois sous la présidence de Jean-Pierre Mottier.

Vue sur les stands © Lyonel Kaufmann

Une nouvelle fois, cette édition de la seule Photo Bourse de Suisse romande a enchanté sa quarantaine d'exposants venant de toute la Suisse et de pays voisins ainsi que le nombreux public qui dès l'ouverture était à l'affut de LA perle rare.

Pour l'Association des Ami·es du MsAp, c'est l'occasion aussi d'être présente et de vendre le surplus de nos collections. Ce produit de la vente du jour s'ajoute aux cotisations pour permettre au Musée de réaliser l'une ou l'autre acquisition.

Mais cette 27ème édition est annonciatrice de deux changements significatifs. En effet, après 27 éditions, Jean-Pierre Mottier, son infatigable président, à l'oeil de lynx et à la fameuse répartie capable de vous saisir dès votre entrée dans le hall du CEPV, a

Discussion à trépieds rompus © Lyonel Kaufmann

pris la décision que cette éditon serait sa dernière. Les Ami·es du MsAp sont très reconnaissants de son énergie incroyable et de sa science de l'organisation. MERCI Jean-Pierre.

Après avoir versé votre petite larme, séché vos yeux embués et partagé votre verre avec l'ami Jean-Pierre, soyez rassurés : l'association Pro Photo qui chapeaute cette Photo Bourse continue et poursuivra le travail entrepris par Jean-Pierre. Ouf !

Le deuxième changement qui attend la manifestation concerne le lieu de la prochaine édition.

En effet, le CEPV qui nous accueille sera engagé dans de profonds travaux de rénovation dès cet automne jusqu'en 2026.

Néanmoins, la prochaine édition aura bien lieu à Vevey **le dimanche 4 mai 2025.** Notre prochain numéro du *Petit Révélateur* vous fournira toutes les informations nécessaires et utiles.

Longue vie à la Photo Bourse de Suisse romande à Vevey !

Lyonel Kaufmann

A la recherche de la perle rare © Lyonel Kaufmann

Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années.
© Lyonel Kaufmann

Le stand des Ami·es du MsAp tenu ici par des Amis. Ci-dessus Philippe Zimmermann, Jean-Claude Roy, Jean-Jacques Crausaz © Lyonel Kaufmann

Interview-Portrait : Markus Säuberli

En ce mardi 16 juillet, j'ai rendez-vous en ville de Berne pour y rencontrer Markus Säuberli, le vice-président alémanique de l'Association des Ami·es du MsAp à la bonne humeur communicative. C'est la moindre des choses que de se déplacer sur ses "terres", lui qui prend régulièrement la route pour Vevey pour nos différentes séances ou la Photo Bourse. Bonne lecture !

Pour commencer, pourrais-tu te présenter en trois à cinq dates qui concernent ton parcours en matière de photographie?

Markus Säuberli (MS) : Je suis né le 6 juin1960 et, pendant les seize premières années de ma vie, je n'avais aucun lien avec la photographie. De ma jeunesse, je n'ai que cinq photos. Mon père, avait un *Agfa-Clack* en bakélite. La photographie était chère. On n'a vraiment pas beaucoup photographié.

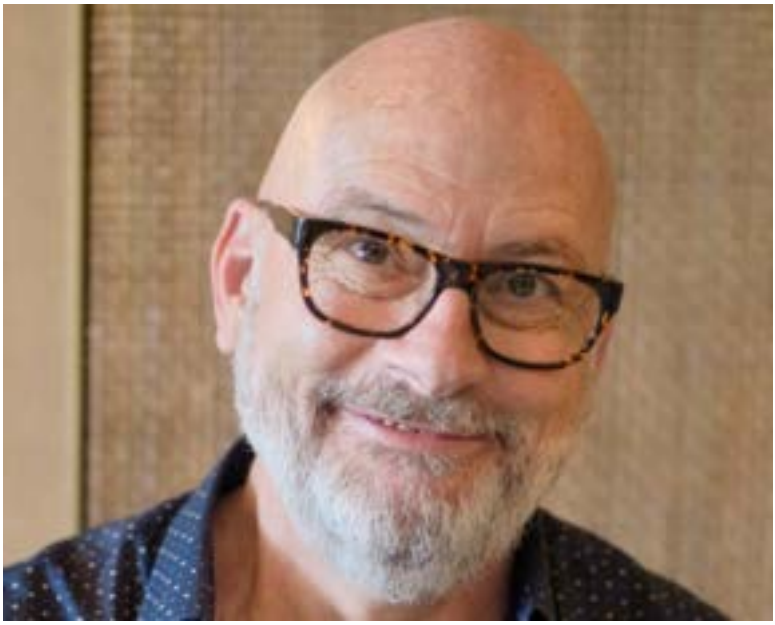
En 1976, pour ma confirmation, ils ont la glorieuse idée de m'offrir un appareil photo reflex *Soligor*. Sensationnel, on pouvait changer le viseur. Malheureusement je l'ai prêté à mon frère et, aux Etats-Unis, il a été volé. Aujourd'hui encore, je suis à la recherche de ce *Soligor*, du même appareil. Je ne l'ai pas encore trouvé. Je n'ai plus jamais vu le même modèle. C'était *OTT+Wyss* à Zofingue qui le représentait. Pendant une petite période, ils étaient liés à *Miranda Soligor*. Je n'ai plus vu le même modèle.

Et c'était sensationnel parce que je faisais des photos pendant la journée et le soir je pouvais aller au Photoclub d'Aarau pour développer le film. Quand la première image est venue - je sais encore laquelle - en dehors de ce bain liquide, de ce bain transparent, c'était fini pour moi. C'est devenu ma passion et c'est resté jusqu'à maintenant.

Après, en 1979, j'ai fait un apprentissage. On m'a dit de reprendre une succursale de la maison *Foto-Ruckli*. C'était une maison lucernoise qui possédait treize succursales. Ils ont confié leur deuxième meilleure succursale à un gamin de 19 ans et demi, sans employé. J'étais tout seul. A cette époque, les magasins photos étaient fermés le lundi. J'ai bossé cinq jours sans vacances pendant une année et demie.

Ma troisième date, c'est 2007 quand j'ai pu acheter *Foto Zumstein*. J'en étais le gérant, puis après partenaire de la maison *Photo-Vision*, mas j'ai toujours voulu avoir mon propire magasin à moi. Et c'est arrivé en 2007.

A fin 2017, je l'ai vendu alors que j'avais 22 employés.



Markus Säuberli. Berne, 16 juillet 2024 © Lyonel Kaufmann

Quelles sont tes activités actuelles en rapport avec la photographie ?

MS: En 2017 j'avais 57 ans. Chez Nikon, ils m'ont dit : *« Markus, tu as travaillé toute ta vie avec Nikon. N'arrête pas maintenant. »* Depuis je donne des séminaires en Suisse romande pour Nikon. Des séminaires sur les appareils et les techniques photos pour les apprentis et les employés partenaires de la marque. J'interviens aussi quand les marchands ont des événements et donnent des présentations pour les produits *Nikon*.

Depuis trois ans, *Reisebüro Mittelthurgau*, qui fait des croisières sur les fleuves en Europe, a fait un partenariat avec *Nikon* pour donner des cours sur leurs bateaux. Chez *Nikon*, ils ont réfléchi à la personne à qui donner ce mandat parce que ce n'est pas seulement des appareils *Nikon*, c'est toutes les marques. C'est des voyages en allemand. Et là ils ont dit: *« Markus, il a vendu tout ce matos. »* Je fais deux voyages par année sur le Danube, le Rhône ou la Seine pendant 8 à 9 jours avec maximum 25 personnes. C'est assez spectaculaire.

J'ai aussi ma boutique en ligne *Clean Cameras* (https://www.clean-cameras.ch). Quand j'ai commencé il y a 7 ans, on a rigolé parce que je voulais me spécialiser dans les appareils et les accessoires analogiques et rien de numérique. Mes copains m'ont dit :

« Markus t'es toujours un rêveur. Cette fois, cela ne va pas fonctionner. » C'est étonnant, mais on a quand même eu quelques bonnes années où les jeunes ont recommencé à travailler avec des appareils analogiques.

Autrement, je suis encore président du conseil administratif de mon ex-magasin et naturellement je fais encore des photos pour moi-même.

Avant de passer à la prochaine question, en raison de tes différentes activités professionnelles passées et actuelles avec *Clean Cameras*, j'aimerais connaître le regard que tu portes sur le marché actuel de l'équipement photographique.

MS : Le marché actuel est très très spectaculaire. D'un côté, on perd depuis des années énormément en quantité en matière d'appareils photos. C'est logique avec des smartphones qui deviennent toujours meilleurs. En fait, je devrais dire les processeurs et les objectifs. D'une mauvaise photo, le processeur la rend spectaculaire. Maintenant l'intelligence artificielle augmente encore cet effet. En plus ces photos, elles sont toujours regardées sur l'écran. Elles sont partagées numériquement, mais presque personne n'imprime ces photos de smartphones. Et ça c'est quand même un grand avantage des appareils numériques. Un des grands avantages vraiment des appareils actuels, c'est la possibilité d'utiliser tous les vieux objectifs dessus. C'est vraiment devenu spectaculaire.

Personnellement j'aime vraiment aussi le faire. Je n'aime pas trop les nouveaux appareils avec les nouveaux objectifs. Concernant ces derniers, c'est un petit peu le même effet que pour les smartphones. Tu as un objectif 24-70mm, ouverture f2.8, il corrige tout : le vignettage, toutes les déformations; il augmente le contraste, la netteté. Souvent, ce sont un petit peu des images artificielles qu'on voit maintenant avec les nouveaux appareils. C'est pour cela que moi j'aime bien cet effet avec les vieux objectifs.

Markus Säuberli, son sourire et son chapeau © Lyonel Kaufmann 2024

Du côté des fabricants, ils ont commencé à compenser la perte des quantités avec des prix beaucoup plus élevés. Je ne sais pas jusqu'à où ça peut fonctionner quand tu perds 20% de quantité que tu augmentes simplement 20% de prix de l'unité, C'est très très dangereux.

Moi, je ne peux pas dire dans 10-15 ans où on sera, mais je pense que concernant le marché des fournisseurs photos, il n'y aura sûrement pas plus de fabricants.

Ma prochaine question porte sur l'Association des Ami·es du MsAp. Comment est-ce qu'on en devient le vice-président représentant la Suisse alémanique ?

MS : J'étais connu naturellement dans le domaine photo et j'ai toujours beaucoup, vraiment beaucoup, travaillé avec les occasions dans mes magasins. Je pense que c'est Jacques Stähli qui m'a proposé à Jean-Marc et Pascal Bonnard. Ils m'ont contacté parce qu'il y avait toujours l'idée d'un musée national et ils ont toujours dit que le vice-président devait être un Suisse allemand.

Je viens au moins toujours aux séances et j'aime bien cette équipe, c'est vraiment toujours sympa. C'est une équipe connaisseuse qui a vraiment toujours des idées vraiment sympathiques et c'est agréable.

Quel est le dernier appareil photographique que tu as utilisé?

MS : Malgré le fait que j'ai tout le matériel Nikon à disposition, je me suis acheté personnellement un Nikon Z8, mais, après une période vraiment de forte utilisation, il est vraiment un petit peu trop guidé déjà par l'IA et par le processeur. J'aimerais énormément qu'on ait un bouton virtuel où je pourrais dire *« maintenant, je ne veux que le résultat du capteur »*. Tu pourrais dire *« non je ne veux pas de contrôle de déformation, non je ne veux pas de contrôle du vignettage. »* Les nouveaux capteurs sont sensationnels, mais j'aimerais vraiment bien moins d'électronique. Autrement je suis très content avec cet appareil.

Par ailleurs, à la maison, je travaille naturellement beaucoup avec mon *Nikon F2AS*. C'était mon deuxième appareil après le *Soligor* qui m'a été volé. Cet appareil marche encore, il n'a jamais été en réparation, un appareil que j'ai acheté en 1977.

Quelle est la dernière photo que tu as prise avec ton smartphone ?

MS : Oui j'en ai pris récemment malheureusement. J'étais en voyage sur le Rhône et j'ai fait un selfie avec ma fille au badminton quand elle m'a battu à plate couture.

De manière générale, photo noir blanc ou couleur et pourquoi?

MS : Photo noir blanc, parce qu'il n'y a pas de couleur. Non parce que pour savoir photographier en couleur, tout doit marcher, tout doit fonctionner. Le noir et blanc est beaucoup plus facile. En plus avec un por-

trait noir et blanc, il n'y a rien qui gêne, tu vas directement profondément au coeur de la personne. La couleur, c'est très très difficile.

Quand je donne mes cours, j'aime apprendre aux gens de photographier sans aller après dans Photoshop, J'aime aussi qu'ils prennent les lieux comme ils sont et qu'ils ne trifouillent pas leurs photos.

Au cimetière des marques disparues, le gagnant est ?

MS : Je pense Minolta parce que c'était une maison qui avait beaucoup d'idées. Eventuellement même Contax. Contax on peut dire parce qu'ils avaient un appareil autofocus qui réglait la netteté avec une plaque de pression de film à l'arrière.

C'était une immense machine le Contax AX. Les objectifs étaient manuels et ils n'ont pas voulu faire une autre gamme d'objectifs parce que c'était manuel et mécanique. Là le film allait en avant et en arrière pour composer. Ils avaient aussi ces Contax T2 qui valent aujourd'hui une fortune

Je dois dire Contax et Minolta.

Dernière question, la photographie dans 10 ans, comment est ce que tu l'imagines ?

MS : Malheureusement, c'est une question à laquelle que je n'aimerais pas répondre. Joker. J'ai un petit peu peur. Quand tu construis un appareil, tu dois vendre des quantités importantes. Tu ne peux pas construire un appareil pour en faire 1000. Ca veut dire que les smartphones progresseront, c'est logique. Pourquoi alors ne pas faire un smartphone avec un objectif interchangeable. Il y a déjà des capteurs 1 pouce dans des smartphones. Ces gens ils gagnent une fortune avec leur smartphone. Ils coûtent 1500 francs et il n'y a rien dedans. Ils ont de l'argent illimité. Quand il y a une université qui invente quelque chose, ils vont leur acheter cette invention. Ils ne doivent même plus eux-mêmes faire de la recherche. Le smartphone va énormément faire de ravages et je pense qu'on en n'est qu'au début.

Du côté des constructeurs traditionnels, les appareils se ressemblent. Il n'y a pas d'innovation qui vient. Je pense qu'on aura moins de fournisseurs malheureusement. On aura moins d'appareils, car les gens aiment les choses faciles. Nous, on porte nos sacs photo et les autres ils ont leur bureau, leur porte-monnaie, leur clé, leur appareil photo, leur caméra vidéo avec leur smartphone. Quand il y a un nouvel iPhone, ils ne font jamais de la publicité pour dire qu'on peut mieux téléphoner. Ils ne font que de la publicité en disant qu'on peut mieux filmer et photographier. La concurrence, tout le monde l'a dans la poche. Voilà, j'ai peur pour le domaine de l'appareil photo.

Lyonel Kaufmann

Vernissage Exposition Edward Kaprov. La guerre sur verre, Vevey 25 mai 2024

Une foule nombreuse et chatoyante a également profité du soleil. © Edouard Curchod

Au centre, Yvan Luccarini, syndic de Vevey et Pauline Martin, directrice MsAp
© Edouard Curchod

Gros plan sur… VEGA appareil de type livre

Des appareils de type livre, il y en a plusieurs modèles. Ils datent presque tous de la période de la fin 19ème au début du 20ème siècle soit entre 1885 et 1905. Leurs exécutions varient entre un faux livre fermé ou une simple boîte plate pour réduire son volume mais devant s'ouvrir pour son utilisation. Le soufflet peut être avec un cuir lisse et sans plis ou alors multiplié comme un soufflet de chambre de voyage ou d'atelier. Les deux modèles d'appareils qui vont nous intéresser sont de fabrication suisse. Jean Antoine Pautasso, sur qui je n'ai absolument rien trouvé comme renseignement, déposera un premier brevet CH18191 daté du 3 juillet 1899. La base étant posée, il faut trouver un fabricant. Et ce sera la maison VEGA S.A. à Genève qui s'en chargera. Notez qu'aucun écrit ou brevet ne relie réellement M. Pautasso avec la maison VEGA S.A. Mais les appareils présentés après sont si proches des brevets de M. Pautasso que je ne vais pas mettre en doute l'histoire de ces appareils. La réalisation va clairement différer du brevet déposé car certainement pas réalisable sans adaptation. Un premier modèle que l'on va nommer **Modèle 1** sera adapté pour des plaques au gélatinobromure soit 12 plaques de format 6,5 x 9 cm. Sa commercialisation pourrait être depuis 1901 mais certainement pas avant. Il est d'une exécution simple avec un seule vitesse d'obturation instantanée et possibilité de faire une longue pose. En l'ouvrant, la plaque à exposer se met automatiquement en position et le mouvement d'ouverture du « livre » arme l'obturateur. Puis après la prise de vue, il suffit de refermer le livre et de le réouvrir pour prendre la vue suivante. Un compteur de vues renseigne sur les prises de vues restantes. Et il n'est donc pas possible d'exposer deux fois la même plaque. L'optique simple est d'une focale de 150 mm ouvrant à f10 environ. L'obturateur est à guillotine et les diaphragmes à une vanne coulissante.

Le Modèle 2 est plus élaboré. Il est conçu pour des Film-Pack de 12 vues en format 9 x 12 cm et non pour des plaques. Il comporte une optique avec diaphragme iris de f7,5 à f 62 et

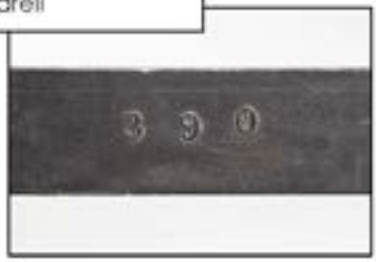
150 mm de tirage. L'obturateur à guillotine est avec vitesses réglables. Le réglage de la netteté est aussi possible car l'optique est montée sur une baïonnette hélicoïdale marquée d'une échelle des distances de 2 m à l'infini.

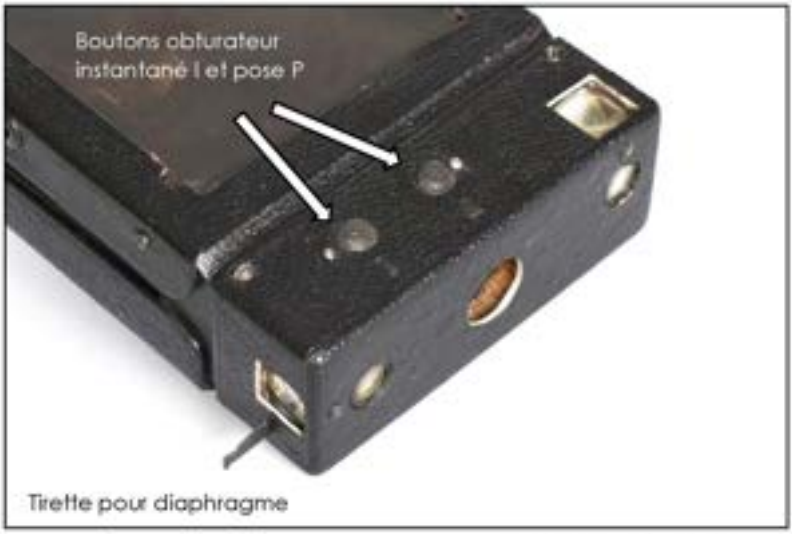
Jean-Claude Roy

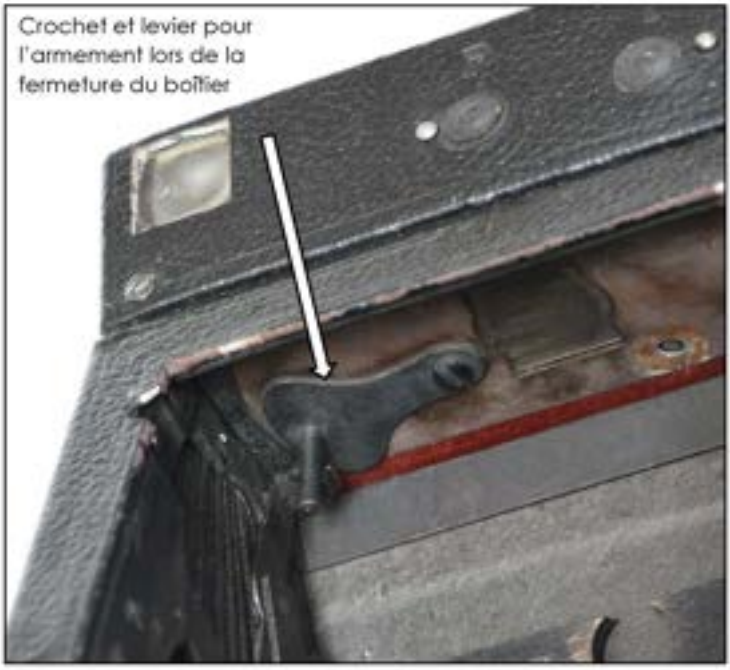
Fiche tech. **Modèle 1**

VEGA N° 260
12 vues 6,5 x 9 cm
Obturateur à guillotine I et P
Optique f 10 / 150 mm
Diaphragme à vanne coulissante
Genève, Suisse
1901 env.

Châssis pour porter les 12 plaques avec sur un bout la mention **VEGA** et à l'autre bout le N° 390 de l'appareil




Boutons obturateur
instantané I et pose P
Tirette pour diaphragme


Crochet et levier pour
l'armement lors de la
fermeture du boîtier

Fiche tech. **Modèle 2**

VEGA N° 19
12 vues 9 x 12 cm Film Pack
Obturateur à guillotine I et P
Optique f 7,5 / 150 mm
Diaphragme iris
Genève, Suisse 1903 env.

Molette pour armer l'obturateur et levier pour régler la vitesse d'obturation

VEGA
Société Anonyme de Photographie et d'Optique Genève

CONFÉDÉRATION SUISSE

BUREAU FÉDÉRAL DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

EXPOSÉ D'INVENTION

Brevet N° 18191 — Classe 49

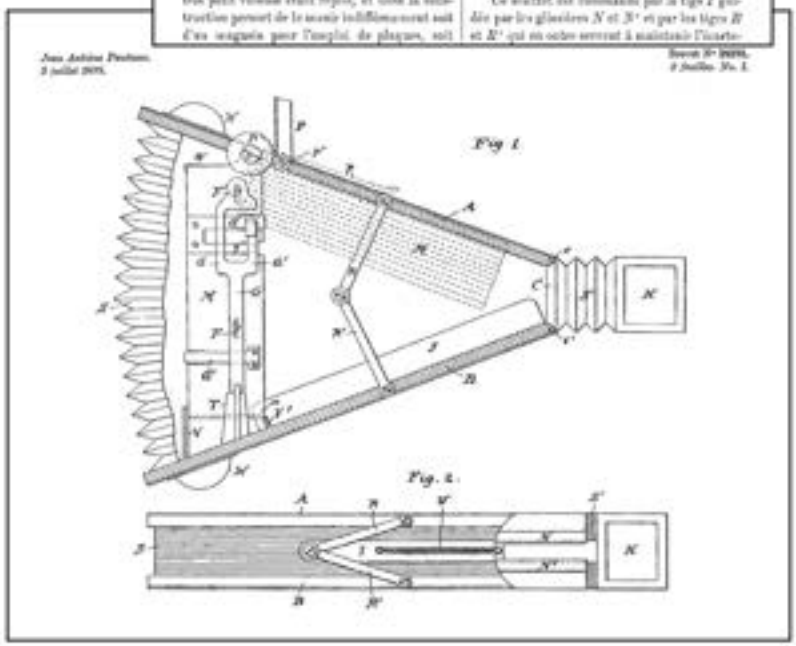
Jean Antoine PAUTASSO, à Genève (Suisse).

Appareil photographique.

L'objet de la présente invention est un appareil photographique qui peut être renfermé à un très petit volume étant replié, et dont la construction permet de le munir facilement soit d'un magasin pour l'emploi de plaques, soit

H coulisse sur le cadre C par l'intermédiaire d'un soufflet à quatre côtés B'.

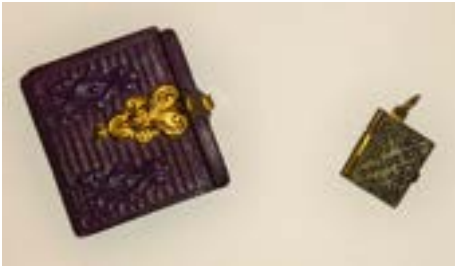
Ce soufflet est commandé par la tige I guidée par les glissières N et N' et par les tiges H et K' qui en outre servent à maintenir l'écarte-



Sources : Espacenet.com pour les brevets et Collection l'Obturateur
Tous les renseignements complémentaires sur cet article sont les bienvenus à Jean-Claude Roy « Collection l'Obturateur »
obturateur@bluewin.ch / +41 79 240 70 63

Du côté de l'archiviste.

La collection d'albums de photographies du MsAp



Les albums miniatures
n° d'inv. 53597 et 53598.

Les premiers albums de photographies apparaissent à la fin des années 1850. Destinés à la présentation des cartes de visite – tant de proches que de personnalités publiques -, ces albums généralement de petits formats comportent des fenêtres de la taille adéquate et qui permettent de loger une voire deux photographies par page. Véritables chefs d'œuvre d'artisanat, ces albums sont protégés par des couvertures, de cuir ou de bois – parfois gravé – agrémentées de perles, de broderies, de velours, de décorations ouvragées en métal, en ivoire ou encore en nacre.

Les premiers albums pour la photographie amateur entrent en usage à la fin des années 1880 mais ne se généralisent qu'au début du XXe siècle. Moins chics, ils sont composés de pages épaisses sur lesquelles les photos peuvent être collées avec ou sans coins autocollants. Les dorures laissent alors la place à des annotations manuscrites, des légendes ou des dates.

La Première Guerre mondiale signe la fin des albums destinés aux cartes de visites[1]. Apparaîtront ensuite d'autres types d'albums tels ceux aux pages autocollantes recouvertes d'un film plastique ou les albums réalisés en ligne de nos jours à partir de nos photographies numériques.

Albums miniatures de têtes couronnées

Le MSAP possède dans ses collections près de 120 albums de photographies pour lesquels il existe un inventaire sommaire. Ils contiennent des cartes de visite, des ferrotypes, des tirages, des stéréogrammes, des cartes postales ou encore des coupures de presse. Simples ou richement décorés, datés et légendés avec minutie ou vierges de toute inscription, ils adoptent

[1] MAAS Ellen, 1975. *Das Photoalbum 1858-1918 : eine Dokumentation zur Kultur- und Sozialgeschichte*. Munich: K. M. Lipp.

L'album miniature n° d'inv. 53957.

des tailles variées allant pour certains jusqu'à la miniature.

Il en est ainsi pour un album métallique sous forme de pendentif[2] de 1.5x2.5 cm, contenant les portraits de membres de la famille royale britannique sous la forme de cartes de visite miniaturisées et présentées en leporello : le roi Edouard VII (1841-1910), son épouse, la reine consort Alexandra (1844-1925), leur fils le prince Georges de Galles (1865-1936), futur roi Georges V, l'épouse de ce dernier la princesse de Galles, Victoria Mary de Teck (1867-1953), future reine consort Mary et leur fils le prince Edouard de York (1894-1972), futur roi Edouard VIII, ainsi que la reine-mère Victoria (1819-1901). Cet album commémore peut-être le couronnement du roi Edouard VII en 1902.

A peine plus grand, un second album[3] de 3x3.5 cm joue lui aussi dans la cour des tout-petits. Avec sa couverture cartonnée gaufrée et son fermoir métallique doré, il présente tous les attributs de ses cousins de taille normale ainsi qu'une dédicace adressée par une certaine Louisa à une Katie le 2 avril 1864. Il contient également des portraits sous forme de cartes

[2] N° d'inv. 53958.

[3] N° d'inv. 53957.

L'albums miniature n° d'inv. 53598.

de visites miniatures du gratin britannique : la princesse Mary Adelaide de Cambridge (1833-1897), future duchesse de Teck, la reine Victoria (1819-1901), le prince consort Albert de Saxe-Cobourg-Gotha (1819-1861), la princesse de Galles Alexandra (1844-1925), future reine consort, le prince de Galles Albert Edward (1841-1910), futur roi Edouard VII, la princesse Victoria (1840-1901), future reine de Prusse et impératrice allemande, le grand-duc Louis IV de Hesse (1837-1892), la princesse Alice (1843-1878), la princesse Helena (1846-1923), le prince Alfred (1844-1900), futur Alfred Ier de Saxe-Cobourg et Gotha, la princesse Louise (1848-1939), le prince Arthur (1850-1942), futur duc de Connaught et Strathearn, le prince Leopold (1853-1884), futur duc d'Albany et comte de Clarence, la princesse Beatrice (1857-1844), et le prince Georges, duc de Cambridge (1819-1904).

Un road trip photographique en Suisse en 1924

Les albums constitués de photographies de famille ou d'amateurs sont des pièces uniques, héritages d'histoires familiales ou individuelles, témoins de souvenirs passés parfois insignifiants, parfois marquants. Leurs auteurs ont pris soin de sélectionner les images, de les agencer dans un certain ordre, d'y apporter des annotations. Dès lors que ces ensembles restent intacts au fil du temps qui passe et des changements de propriétaires, alors les histoires qu'ils racontent perdurent elles aussi.

L'album portant le numéro d'inventaire 82643 fait partie des documents dont la provenance, avant leur arrivée au MSAP, demeure malheureusement inconnue. Daté de 1924, et donc centenaire, il contient 80 tirages noir-blanc, principalement au format 8.5x10.5 cm ou 6x9 cm.

Il met en scène trois protagonistes partis pour un road trip en Suisse en 1924, probablement durant la saison estivale. Ces trois messieurs voyagent à moto… et en side-car. Ce véhicule est une adaptation anglaise et surtout

motorisée du « siège de côté » breveté par le français Jean Bertoux en 1892 et destiné transformer toute bicyclette en tricycle à deux places. Son prix le place à la portée des bourses les moins garnies et en fait un moyen de transport privilégié des années 30 aux années 50[4].

Nos voyageurs sont dans le vent – dans tous les sens du terme – et élégants : veston, gilet, cravate et chapeau vissé sur la tête, sans oublier un appareil photo glissé dans le sac, les voilà partis de Suisse alémanique vers le sud de notre pays. Se relayant peut-

[4] PERNOT Michel. « Un side car avant 1900 ! ». *Appel de phare* [en ligne]. Disponible à l'adresse : http://www.appeldephare.com/more/motos/sidecar1.html [Consulté le 02.07.2024].

VAUTHEROT Audrey, 2011. « Le side-car : histoire et réglementation ». *Gralon* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.gralon.net/articles/commerce-et-societe/automobile--auto-moto/article-le-side-car---histoire-et-reglementation-5648.htm [Consulté le 02.07.2024].

Salon Moto Légende, 2023. « Exposition Les side-cars des années 50 à aujourd'hui ». *Salon Moto Légende* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.salon-moto-legende.fr/actualites-generales/exposition-les-side-cars-des-annees-50-a-aujourdhui [Consulté le 02.07.2024].

Road trip : halte à Biasca n° d'inv. 82643.005.

Road trip : halte au Col du Simplon n° d'inv. 82643.017

être à la conduite de leurs engins mais à coup sûr à la prise de vue, ils immortalisent les paysages traversés et prennent eux-mêmes la pose à de nombreuses reprises, nous permettant de partager en leur compagnie cette escapade pétaradante.

De Göschenen, le trio rejoint le Tessin et son climat méditerranéen. A Biasca – chaleur oblige ? – hommes et machines se reposent à l'ombre d'une maison villageoise. Dans le Val Maggia la route et un chemin de fer se côtoient. Il s'agit de la Valmaggina, une ligne de 28 km de long reliant Locarno à Bignasco. Inaugurée en 1907, elle traverse 4 tunnels et 3 ponts, transporte voyageurs, marchandises, bétail ainsi que le fameux granit local. Concurrencée par la route, elle voit passer son dernier train en 1965[5].

Retour à Intragna et direction l'Italie en passant par la route des Centovalli. L'ancien chemin muletier qui suivait le même tracé est remplacé par une voie carrossable en 1846 qui est elle-même reliée au réseau routier italien en 1907. Le chemin de fer qui

[5] *La Valmaggina 1907-1965* [en ligne]. Disponible à l'adresse : http://www.valmaggina.ch/ [Consulté le 02.07.2024].

permet de rejoindre Domodossola depuis Locarno est quant à lui inauguré en 1923[6].

A Masera, planté sur les rives du Melezzo, le clocher de l'église San Martino affiche 12h10. Devant lui, l'oratoire de Sant'Abbondio jouxte un lopin de vignes. De quoi étancher les soifs de spiritualité ou de bon vin…

Retour en Suisse, en Valais cette fois-ci, dans les gorges de Gondo puis au Col du Simplon. La borne qui accueille nos voyageurs indique l'altitude : 2208.30 m. et la distance parcourue depuis la frontière : 20.050 km. Un peu plus loin, l'Hôtel Bellevue, surplombé par le glacier de Kaltwasser, les héberge peut-être pour une nuit.

De l'autre côté du col, empruntant le Pont Napoléon à Berisal, les bécanes entament leur descente vers la plaine. Celle-ci ne semble pas susciter d'intérêt photographique de la part des trois compères. Ce n'est que bien plus loin en effet, sur la route du Grand Saint-Bernard, que quelques haltes et prises de vue sont au programme.

Une pause, intimiste, permet d'immortaliser la moto et le sidecar devant la Cantine de Proz. Construite en 1822, cette auberge, dernier relais avant le col, est noyée dans les eaux du lac de Toules lors de la construction du barrage dans les années 1960[7]. Arrivés à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, nos compagnons de route photographient certes les bâtiments et les sommets qui les entourent, mais surtout les hordes de touristes confortablement installés dans leurs autocars. Pas moins de six véhicules transportant chacun une vingtaine de voyageurs stationnent au col et doivent quelques peu troubler la quiétude des lieux.

C'est dans cette frénésie touristique que s'achève ce road trip, alors qu'un autre voyage est à découvrir dans la deuxième partie de l'album. Et qui sait quelles autres aventures attendent patiemment d'être redécouvertes dans les autres albums de la collection du MSAP !

Katia Bonjour

[6] « Histoire ». *Ferrovia Vigezzina-Centovalli* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.vigezzinacentovalli.com/fr/chi-siamo/storia.html [Consulté le 02.07.2024]

[7] Albin SALAMIN, 2010. « La Cantine de Proz ». *notreHistoire.ch* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://notrehistoire.ch/entries/Ovo8vlPMYdZ [Consulté le 02.07.2024].

Edward Kaprov, entouré de Boris Abbet (à gauche) et de son épouse Dacha Abbet (à droite), et Pauline Martin à l'issue de la partie officielle du Vernissage de l'exposition Edward Kaprov. La guerre sur verre, Vevey le 25 mai 2024.